

SITUATION ACTUELLE DE LA DISSEMINATION DE LA MARMOTTE EN ROUMANIE.

dr.doc. Horla Almasan, auteur et traduction française
in *Le chasseur et le pêcheur sportif*, 6 : 8-9, 1981.

Ce n'est pas notre intention de faire ici un exposé détaillé du problème de la disparition de cette espèce de notre pays. Mais, nous voulons apprendre aux lecteurs de la revue, la situation actuelle de l'espèce.

C'est peu important pour nous, maintenant, si la marmotte a existé en Roumanie, comme l'attestent les anciens ouvrages ou comme le contestent les récents.

La marmotte alpine (*Marmota marmota* L.) est un rongeur alpin, vivant dans les dépressions des montagnes à rochers bien représentés et à herbages abondants. Dans notre pays, la marmotte a eu une évolution intéressante. La littérature roumaine confirme dans ses pages la présence de cet animal au XIX^e siècle sur les versants du sud des Carpates méridionaux (Odobescu, 1868), Bielz (1856) mentionne l'animal, comme déjà très rare, dans les montagnes de Rodna, Fagaras et Retezat. Comme le souligne Al. Filipescu (1969), la marmotte est définitivement disparue de notre faune à la fin du siècle dernier. La cause de cette disparition réside dans l'intensification du pâturage des moutons dans les dépressions alpines, là où étaient les derniers noyaux de marmottes.

La repopulation à cette espèce, que nous avons considérée nécessaire et possible, tant dans l'ouvrage à caractère monographique sur la marmotte, de Müller-Using (1972, p.32) que dans d'autres occasions (Almasan, 1965), a été réalisée. Les auteurs de cette action – l'Inspectorat pour l'économie du Gibier du Ministère de l'Economie Forestière et la Commission des Monuments de la Nature – après des démarches, ont importé de la France 33 marmottes, qui ont été libérées dans la réserve de la C.M.N. Pietrosul Rodnei, dans la région de la circonscription forestière Borsa-Maramures et dans la réserve du M.E.F. Arpasel appartenant à la circonscription forestière Arpas Sibiu. Un autre lot de marmottes a été importé de l'Autriche par la C.M.N. et libéré dans la réserve scientifique du Parc National Retezat (Barbu I., 1978). Notre article n'a pas comme but d'analyser la façon dont la marmotte a été ré-introduite dans notre faune ni de donner des détails sur le processus de ré-acclimation, car ces aspects ont été traités par le biologiste E. Ilie en 1975. Nous montrerons la situation actuelle de cette espèce dans les trois montagnes. Les données présentées sont le résultat des recherches entreprises sur le terrain, en 1960 – surtout pour le Retezat et des informations fournies par le personnel du Parc National.

Le massif Fagaras a été peuplé en juillet 1973, dans le cirque de la vallée de Arpasel. Les 21 animaux ont été lancés dans des tanières construites artificiellement dans le creux alpin, dès la limite supérieure de la forêt. La situation, 7 années après la population, est la suivante : les marmottes ont choisi les lieux dans le creux alpin, à 1800-2000 m d'altitude où elles se sont multipliées, ont construit des tanières et ont formé des colonies. Elles ont toujours la tendance à quitter les emplacements bas, bien représentés il y a quelques années, et à se déplacer vers des régions plus hautes. Les lieux les mieux peuplés à présent sont les herbages alpins, abondants en végétation alpine caractéristique et en rochers. Dans le cirque de Arpasel on a identifié des colonies bien représentées, à beaucoup de marmottes, situées comme suit : trois au fond du cirque, en amont du lieu nommé « La chaumière des agneaux » ; une autre au-dessous de la pente du milieu et une autre sous le versant droit. En montant le sentier de chasse de « Toiles », sur le versant gauche, on trouve une colonie de dimensions moyennes. Mais, sur le versant droit, il y a deux colonies très fortes, une au-dessus des « Toiles » et l'autre sous la pente abrupte du « Lisse ». Enfin, le dernier emplacement, à 4 colonies fortes, se trouve dans le cirque « Des marmottes » (ancien sentier touristique Arpasel - Cime de Buteanu- Cascade Bîles). Nous considérons que le nombre de marmottes dans le cirque de Arpasel est d'environ 100-150 exemplaires. Les données fournies par nos collaborateurs volontaires (le technicien Theil Norbert et le forestier Folea Ion, les deux de Arpes) montrent qu'il y a des marmottes ou des galeries de marmottes dans les suivantes dépressions alpines : Albota (la vallée voisine d'Arpsel à la droite technique) Vallée de la Dame et Laita (à la gauche technique d'Arpsel) et quelques vallées de l'autre côté de Bîlea. Le futur des marmottes est très incertain dans ces vallées, dû aux mêmes facteurs qui ont déterminé la disparition de l'espèce dans le passé, à savoir, le pâturage intensif des moutons et le grand nombre de chiens bergers. Une dernière mention : comme nous l'avons supposé au début de l'action, sont revenus les grands oiseaux de proie ; on a déjà constaté l'existence de 2-3 aigles de rocher. Il est possible que, ayant assuré la base trophique, apparaisse de nouveau le vautour des agneaux ou gypaète barbu.

Le massif Pietrosul Rodnei a été peuplé immédiatement après le lancement des animaux à Arpasel et par la même méthode. Les 12 exemplaires ont été lancés à 1700 m d'altitude, en amont de la "maison laboratoire", au-dessus de l'ancienne clôture pour l'élevage des biquets de chamois. Les marmottes lancées ont été retrouvées 2 années plus tard, sur la "Face de Pietrosu", à environ 3 km du lieu du lancement, à une altitude de 1900 m. À présent les marmottes ont des colonies dans "Le cirque des marmottes" 2-3 colonies), sur l'entier versant de Pietrosu en amont de Iezerul Pietros (4 colonies) et au-dessus de la cabane météo (2 colonies).

Nous estimons que le nombre de marmottes dans Pietrosul Rodnei monte à 50-60 exemplaires. Dignes de mentionner sont les données fournies par le forestier Negusel Silvestru de Rodna – Bistrita, concernant la

tendance d'extention de l'aréal de l'espèce. Au mois de juin 1977 il a appris que les bergers ont tué à l'aide des chiens, un petit de loup, sur la montagne Tomnatec, pas loin du sommet Gargalau, voisinant le bassin Repedes. Se rendant sur lieu où on a trouvé cet exemplaire et les colonies connues étaient d'au moins 5-6 km.

Le massif Retezat a été populé par lancement direct des marmottes dans les moraines en amont de la "Maison Laboratoire Gemelles" du Parc National, du côté de la "Face du Retezat". Selon les données fournies par Ion Patrau et Lascu Brutus, gardiens du Parc National Retezat, appartenant à la C.M.N. de l'Académie de Roumanie, à présent la population de marmottes est répandue autour du point de lancement et à grandes altitudes, sur le sommet du Retezat, dans le cirque des lacs Gemenele et Stirbu, près des étangs Agatat et Negru, ainsi que dans le grand cirque glaciaire des lacs Bucura, Ana, Lia, etc, sur le versant méridional du pic Bucura. Nous avons nous-mêmes vérifié ces derniers points dans l'été de 1980.

Une estimation très prudente du nombre d'animaux dans le Retezat montre, selon les données et informations disponibles, qu'il pourrait dépasser 100-150 exemplaires.

Comme dans les deux autres points dont on a parlé, on a enregistré, dans le Retezat aussi, un cas de présence des marmottes à grandes distances par rapport à l'aréal originel. Ainsi, l'ingénieur Guido Toniuti de la circonscription forestière Retezat nous a informé qu'en 1978 il a vu des tanières de marmottes près du sentier touristique Slavei, au-dessous du sommet Slavei (2200 m d'altitude) et au printemps de 1980 il a vu des traces sur neige à Judele et Taul Ascuns.

Donc, on pourrait conclure en ce qui concerne la situation des marmottes en Roumanie que, moins de 10 années après l'action de repopulation à cette espèce, les animaux dans les trois massifs – Fagaras, Pietrosul Rodnei et Retezat - se sont très bien acclimatés et sont redevenu une espèce de chasse en pleine évolution du nombre et de l'aréal de vie. Il serait bien que, dans le futur, les trois circonscriptions forestières prennent des mesures adéquates de protection de cette espèce très intéressante.

A la fin de cet article nous avons deux suggestions à faire.

Tout d'abord, nous soutenons la proposition faite par le biologiste D. Gîrles, concernant le mélange des marmottes à différentes origines, en vue d'éviter la consanguinisation et d'augmenter la productivité des populations. Par conséquent, des exemplaires provenant de Retezat devraient être introduites dans Fagaras et Rodna, et des animaux de ces deux massifs dans le Retezat.

Deuxièmement, vu le grand intérêt scientifique et pratique de cette précieuse espèce, il serait utile de reprendre les recherches concernant la situation actuelle des tendances et, surtout, de la productivité des populations, au but de commencer son exploitation expérimentale.

(Paru dans le no. 6 juin, 1981, dans la revue de l'Association Générale des Chasseurs et Pêcheurs Sportifs, "Le Chasseur et le pêcheur sportif".)

Nu este în vederea noastră ca prin rîndurile de față să expunem detaliat problematica dispariției acestei specii din fauna noastră. Urmărim însă să facem cunoscută cititorilor revistei situația actuală a speciei.

Că a existat sau nu în România marmota, așa cum arată scrieri vechi, sau cum... contestă lucrări recente, este pentru noi acum mai puțin important.

Marmota alpină (*Marmota marmota* L.) e un rozător alpin, locuitor al golurilor de munte cu pășuni abundente în care se află stîncării bine reprezentate; în țara noastră, marmota a avut o evoluție interesantă. În literatura românească există date care îi atestă prezența în secolul trecut pe versanții sudici ai Carpaților Meridionali (Odobescu, 1868), iar Bielz (1856) o menționează deja ca foarte rară în Rodna, Făgăraș și Retezat. Așa cum subliniază Al. Filipășcu (1969), marmota a dispărut definitiv din fauna noastră la sfîrșitul secolului trecut. Cauza ce a dus la dispariția speciei este intensificarea pășunatului oilor în golurile de munte unde se aflau ultimele nuclee de marmotă.

Așa cum ne exprimam opinia în urmă cu 10 ani, consemnată în lucrarea cu caracter monografic asupra marmotei, a lui Müller-Using (1972, pag. 32), cînd consideram necesară și posibilă repopularea cu această specie, ca și cu alte prilejuri (Almășan, 1965), acest lucru a fost realizat. Autorii acestei acțiuni — Inspecția pentru Economia Vinului din M.E.F.M.C. și Comisia Monumentelor Naturii au făcut demersuri, și în anul 1972 au fost importate din Franța un număr de 33 marmote, care au fost populate în Rezervația C.M.N. Pietrosul Rodnei din raza Ocolului silvic Borșa — I.S.J. Maramureș și în Rezervația M.E.F.M.C. Arpășel din cadrul Ocolului silvic Arpaș — I.S.J. Sibiu. Al treilea lot de 17 marmote a fost importat din Austria, prin grija Comisiei Monumentelor Naturii și populat în rezervația științifică a Parcului Național Retezat (Barbu, I., 1978). Nu face obiectul lucrării noastre să analizăm modul în care s-a făcut reintroducerea marmotei în fauna noastră și să dăm detalii asupra procesului de reaclimatizare (aceasta a făcut obiectul unei teme de cercetare finalizată de biologul E. Ilie în cadrul I.C.A.S. în 1975). Vom arăta însă care este, în momentul de față, situația speciei în cele trei masive muntoase. Datele ce le vom prezenta sînt rezultatul cercetărilor noastre pe teren, în anul 1980, completate — în special pentru Retezat — cu informațiile obținute de la

Situația actuală a răspîndirii

în România

Dr. doc. Horia ALMĂȘAN

personalul de pază al Parcului Național.

În masivul Făgăraș, popularea s-a făcut în luna iulie 1973, în Căldarea Văii Arpășel. Animalele, în număr de 21, au fost lansate în vizuini artificial construite, începînd de la limita superioară a pădurii și în golul alpin. După 7 ani de la populare situația se prezintă în felul următor: marmotele au ales stațiunile din golul alpin, între 1800 și 2000 m altitudine, unde s-au înmulțit, construindu-și vizuini și colonii. Se manifestă în continuare tendința de a părăsi stațiunile mai joase, cu cîțiva ani înainte bine reprezentate, deplasîndu-se spre zone mai înalte. Cele mai bine populate puncte în momentul de față sînt caracterizate de pășunile alpine în care exista abundant reprezentată vegetația alpină caracteris-

tică și stîncăriile. În Căldarea Arpășel au fost identificate colonii bine reprezentate, cu multe marmote, astfel: trei în fundul căldării, una în amonte de „Bordeiul mieilor”, alta sub abruptul de mijloc, iar alta sub versantul drept. Urcînd pe poteca de vînațoare din „Pinze”, pe versantul stîng tehnic există o colonie mijlocie; în schimb, pe versantul drept, sînt formate două colonii foarte puternice, una deasupra „Pinzelor” și cealaltă la cca 2200 m altitudine, chiar sub abruptul „Netedului”. În fine, o ultimă stațiune cu 4 colonii puternice se află în Căldarea „Marmotelor” (fosta potecă turistică Arpășel-Culmea Buteanului-Bîlea Cascadă). Apreciem că în momentul de față efectivul de marmote se cifrează, în Căldarea Arpășelului, la cca 100—150 exemplare. Din datele ce le-am



primit de la colaboratorii noștri voluntari (tehnician Theil Norbert și pădurar Folea Ion, ambii din Ocolul silvic Arpaș), marmote sau galerii ale acestora au mai fost observate în următoarele căldări alpine: Albota (valea vecină pe dreapta tehnică față de Arpășel), Valea Doamnei și Laița (stînga tehnică față de Arpășel), văi dincolo de Bilele. Desigur în aceste văi, viitorul marmotelor este foarte îndoielnic, avînd în vedere aceiași factori ce au dus la dispariția speciei în trecut, pășunatul intens al oșilor și existența unui numeros efectiv de ciini ciobănești. O ultimă mențiune: așa cum presupuneam la începutul acțiunii, războaiele mari aripate și-au reînceput apariția, existînd 2—3 exemplare de acvilă de stîncă. Poate acum, fiind asigurată baza trofică, își va face reapariția și vulturul bărbos, sau zăganul.

In masivul Pietrosul Rodnei. Popularea s-a făcut aici imediat după lansarea marmotelor în Arpășel, cu un lot de 12 exemplare, prin aceeași metodă. Locul lansării a fost ales la cca 1700 m altitudine, în amonte de „casa laborator”, deasupra fostului țarc pentru creșterea ieșilor de capră neagră. Marmotele lansate au fost „regăsite” după doi ani de la efectuarea acțiunii pe „Fața Pietrosului”, la distanță de cca 3 km de locul lansării, la altitudine de aproximativ 1900 m. În momentul de față marmotele se află pe lîngă acest loc, unde au colonii în „Zănoaga marmotelor” (2—3 colonii) tot versantul Pietrosului în amonte de Iezerul Pietros (4 colonii), deasupra cabanei meteo (2 colonii).

În total apreciem efectivul de marmote din Pietrosul Rodnei la cca 50—60 exemplare. Ca fapt ieșit din comun, în legătură cu tendința de extindere a arealului speciei, menționăm următoarele, aflate de la pădurarul Negușel Silvestru din Ocolul silvic Rodna — I.S.J. Bistrița: în luna iunie 1977 este informat că în punctul muntele Tomnatec din U.P. IV Arieșul Mare, nu departe de vîrfurile Gărgălău, limitrof cu bazinul Repedea, ciobanii au ucis cu ciinii un pui de lup. La verificarea făcută se constată că este vorba de un exemplar adult de marmotă. Și în acest caz, distanța în linie dreaptă a găsirii acestui exemplar față de coloniile cunoscute este de cel puțin 5—6 km.

In masivul Retezat. Popularea s-a făcut în amonte de „Casa laborator Gemenele” a Parcului Național spre „Fața Retezatului”, direct prin eliberarea marmotelor în grohotișul din teren. Din datele obținute de la Ion Pătrău și Lascu Brutus, ambii paznici ai C.M.N. a Academiei R.S.R.

din Parcul Național Retezat, în momentul de față populația de marmote este răspîdită în punctul de lansare și la altitudini mai mari pe culmea Retezatului, în căldarea lacului Gemenele și Știrbu, tăul Agățat și Negru și foarte bine reprezentată în marele circ glaciar care adăpostește salba de lacuri Bucura, Ana, Lia etc. pe versantul sudic al costurii Bucurii. Aceste ultime puncte au fost verificate și de noi în vara anului 1980.

Apreciind foarte prudent numărul de animale aflate aici, din informațiile primite, reiese că ele ar putea depăși 100—150 exemplare.

Ca și în celelalte două puncte de populare de care am vorbit și în Retezat s-a înregistrat un caz de prezență a marmotei la distanță foarte mare de arealul de bază. Astfel, ing. Guido Toniuti de la Ocolul silvic Retezat ne informează că în anul 1978 a văzut vizuini de adăpost ale marmotelor pe poteca turistică Slăveci, sub vîrfurile Slăveci (2.200 m), iar în primăvara anului 1980 a observat urme pe zăpadă la Judele și Tăul Ascuns.

Încercînd să tragem o concluzie în ceea ce privește situația marmotei la noi, putem conchide asupra următoarelor: la mai puțin de 10 ani de la acțiunea de repopulare cu această specie, se poate considera că marmotele în cele trei masive muntoase, Făgăraș, Pietrosul Rodnei și Retezat, s-au reaclimatizat cu succes, devenind din nou o specie de vinat autohtonă aflată în plină evoluție numerică și extindere a zonelor de trai. Este de dorit ca și pe viitor, cele trei unități ce gospodăresc terenurile în cauză, să ia măsuri adecvate de ocrotire a acestei foarte interesante specii.

În finalul acestui articol facem două propuneri.

În primul rînd, considerăm de utilitate practică propunerea făcută mai de mult în paginile revistei de biologul D. Gîrlea, ca pentru evitarea consangvinității și ridicarea productivității populațiilor să se efectueze amestecuri ale celor două proveniențe. Respectiv, în Retezat să fie introduse exemplare din proveniențele Făgăraș sau Rodnei, iar în cele două din urmă din Retezat.

În al doilea rînd, avînd în vedere marele interes științific și practic pe care-l reprezintă această specie deosebit de valoroasă, ar fi de mare utilitate să se reia cercetarea situației actuale a tendințelor și îndeosebi a productivității populațiilor, în vederea începerii exploatării experimentale a acestora.